population, mais la prospérité tarda à venir, les premières Sociétés des Hauts-Fourneaux de Rumelange connaissant les pires difficultés financières.

Combien de misères le bon docteur Flesch soulagea pendant les quelque 40 ans qu'il exerça, comme un véritable sacerdoce, la médecine à Rumelange nul ne l'a jamais su, sa discrétion l'empêchant d'en parler même à ses proches. Pendant de longues années il arrivait à cheval auprès de sa clientèle, assez étendue, à laquelle il apportait non seulement les fruits de son savoir médical mais également un réconfort moral. Encore en 1947 un de ses admirateurs (4) regrette qu'une rue de Rumelange ne portât pas le nom de ce véritable bienfaiteur de la population rumelangeoise. Notons que cet oubli a été réparé depuis.

Auguste Flesch, qui avait été l'élève de Laurent MENAGER, tint à honneur de pratiquer la musique de chambre, sa vie durant. Lorsque, en 1901, son ancien maître, malade, passa quelque temps en la maison hospitalière de Flesch — véritable Maison du Bon Dieu —, le docteur eut la délicate attention de surprendre le compositeur par l'interprétation de son quator à corde en A dur, op. 1. C'est à cette occasion que Menager, enthousiasmé, s'exclama : « Mais ce quator est charmant. Il pourrait être aussi bien de Pleyel *) que de Haydn ? De qui est-il » ? Le pauvre maître, condamné, ne reconnaissait plus sa propre oeuvre qu'il avait composée il y avait 40 ans et que, mis au courant de son singulier oubli, il dit n'avoir plus entendue depuis. (5)

Fortement impressionné par les ravages exercés par la tuberculose, Auguste Flesch fut avec son confrère et ami Ernest FELTGEN, un des signataires de l'appel au public lancé au début de l'année 1908. M. Emile REUTER, président honoraire de la Chambre des députés, est le seul survivant de cette douzaine d'hommes au coeur généreux qui militèrent en faveur de la création d'une Société destinée à coordonner et à centraliser les efforts faits ou à faire pour combattre une maladie risquant de devenir un véritable fléau social.

Membre du Conseil d'administration de la « *Ligue Luxembourgeoise contre la Tuberculose* » depuis le 8. 4. 1908, le docteur Flesch fut élu président le 3. 12. 1917. Pendant la présidence d'Auguste

---

ques télégrammes il comprit que malgré les ordres du roi de Prusse, le prince Frédéric-Charles ne le laisserait pas rentrer à Metz. C'est alors qu'il retourna à Bruxelles pour gagner Tours où il se mit à la disposition du gouvernement de la Défense nationale. Placé à la tête de l'armée de l'Est, Bourbaki faillit faire tourner la chance en faveur des armes françaises. D'après les auteurs allemands il n'aurait pas été à la hauteur de ses adversaires, les généraux de WERDER et de MANTEUFFEL ; d'après les sources françaises il jouait de malheur. Le fait est qu'aucune humiliation ne fut épargnée à celui que même les Allemands considèrent comme un héros et qui mourut en disgrâce à Bayonne, le 10. 9. 1897. (3)

*) Elève de Haydn, plus remarquable comme fabricant de pianos que comme compositeur.